



Les jeunes Choletais plébiscitent le bus

En 10 ans, les bus de Transports publics choletais ont enregistré 1,5 million de voyages en plus.

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 13 novembre 2013

Le bus, très utile pour les jeunes

En 10 ans, la fréquentation des bus et cars, gérés par Transports publics choletais, a augmenté de 1,5 million de voyages pour atteindre 4,4 millions aujourd'hui. Le réseau ne cesse de s'étendre.



Le réseau de bus connaît une hausse de sa fréquentation plus rapide que son extension, ce qui témoigne de son efficacité et de son attrait. Photo CO - E. LIZAMBARD

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Dix ans après sa création en tant qu'établissement public, Cholet-Bus, « TPC » corrige Marc Delayer son dirigeant, se porte comme un charme.

Les Transports publics du Choletais (TPC) affichent une progression constante de leur fréquentation et le réseau ne cesse de s'étendre, de s'améliorer aussi au fil du temps et des nécessités des divers publics concernés soit les 90 000 habitants de la CAC.

C'est en 2003 que la Communauté d'agglomération du Choletais a repris en direct la gestion du réseau de transport urbain qui a connu une parenthèse privée jusqu'à la 2002. Aujourd'hui, plus de 4 millions de voyages (+ 1,5 million en 10 ans) sont effectués par an et presque

1,9 million de kilomètres sont parcourus, pour les deux tiers en milieu urbain.

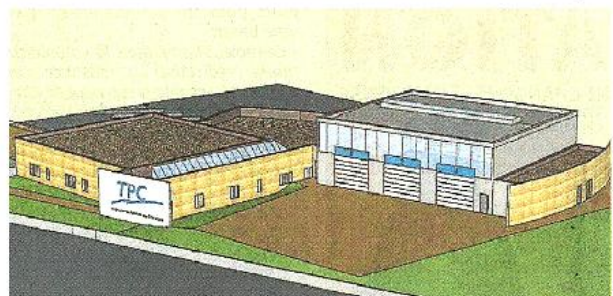
TPC emploie 74 salariés et possède en propre, un parc d'une trentaine de bus (principalement de marque Heuliez fabriqués par Irisbus à Mauléon). Son volume d'affaires est de l'ordre de 6 millions d'euros par an et l'activité affiche une hausse de 2 % depuis le début de l'année 2013. Outre le transport urbain à Cholet même, TPC fait aussi appel à 35 cars privés pour assurer le service de transport dans les autres communes.

Surtout pour les trajets vers les écoles

Lorsqu'on se plonge dans le détail des chiffres et de la fréquentation, on constate que ce sont en grande majorité les jeunes qui font bon usage du transport public. Si 85 % des utilisateurs des bus sont abonnés (4 400

en 2010), les retraités (520 abonnés) ne comptent que pour 2 % des usagers réguliers, loin derrière les salariés (19 %) et les scolaires (79 %). D'ailleurs, la moitié de tous les déplacements en bus concernent les

trajets vers les établissements scolaires, les lycées, collèges et université. Les déplacements pour le travail ne sont pas en reste puisqu'ils représentent 20 % du total.



TPC va bientôt déménager dans de nouveaux locaux construits à la place d'un ancien site Point P, 24 rue de La Jominière.

« Le bus, c'est super-pratique ! »

La plupart des usagers rencontrés sur la plateforme située face à la mairie se disent satisfaits d'un service dont ils ne pourraient plus se passer.

Face à la mairie, la plateforme de Cholet Bus donne lieu à un incessant turn-over. Au milieu du brouhaha, certains usagers n'hésitent pas à dire tout le bien qu'ils pensent d'un service dont ils n'arriveraient plus à se passer. « C'est super pratique ! » vante Marie Christine. À 63 ans, cette jeune retraitée choletaise a même entrepris de convertir son entourage : « Quand on va en centre-ville, on n'a plus à se casser la tête pour trouver une place, ou payer un parking ! Et les navettes sont assez nombreuses pour ne pas avoir à attendre trop longtemps. » Interpellée alors qu'elle bondit dans le bus, une jeune femme a tout juste le temps d'expliquer que, pour sa part, elle n'a pas le choix : « Je n'ai



4 millions de voyages sont effectués par an à bord des Cholet bus.

pas le permis, et je viens de trouver un travail ! »

Juste à côté, des lycéens racontent qu'ils prennent le bus « depuis qu'on est en 6^e. Ça devenait compliqué pour nos parents de nous emmener tous les

jours et on était assez grands pour nous débrouiller ». Aujourd'hui scolarisés à Sainte-Marie, Arthur et Angéline n'ont pas vraiment d'autres solutions, l'une habitant dans le quartier du Verger, l'autre près de l'hôpital.

Toutefois, l'habitude de prendre le bus semble se cantonner pour eux à la semaine. « Le week-end, c'est ma mère qui m'emmène en voiture dans le centre-ville quand elle va faire des courses » note Angéline.

Guillaume, 17 ans, également lycéen à Sainte-Marie, préfère continuer à se débrouiller tout seul en fin de semaine, même s'il habite près de Ribou : « Le bus, ça permet d'être indépendant et de s'organiser comme on veut quand on veut sortir avec les amis ». Seul bémol : « à partir de 18/19 heures, il n'y a presque plus de navettes et ça devient compliqué de se déplacer comme ça ».

Quant à Marie-Madeleine, elle déplore de ne pouvoir bénéficier de tarifs plus avantageux : « Je suis sans ressources et à 61 ans, je n'ai pas le droit au tarif pour seniors ». Mais sans voiture, et avec des problèmes de santé, elle ne peut se passer de ce moyen de transport.

Fabienne SUPIOT